

Le nouveau **Afrique**

65 FÉVRIER 2014

Un regard positif sur l'Afrique

Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle

L'AFRIQUE TERRE D'AVENIR POUR LE FOOTBALL BELGE UNE HISTOIRE PLEINE DE FERTILITÉ MUTUELLE

DOSSIER
LUTTE CONTRE LE
CHÔMAGE

CULTURE
FARIDA ZOUJ
SINGULIÈRE DUALITÉ

POLITIQUE
CENTRAFRIQUE
LA RENAISSANCE EN
MARCHE

ÉCONOMIE
INVESTISSEMENTS
INTERNATIONAUX
L'AFRIQUE DE PLUS EN
PLUS ATTRACTIVE



00650

5 414306 141414

#65 FÉVRIER 2014 / MENSUEL
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 3,00 €
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

Simplement mieux

Retrouvez le goût du voyage

Cet hiver, découvrez les créations culinaires de Geert Van Hecke, chef du restaurant doublement étoilé De Karmeliet, à bord de nos vols vers l'Afrique et les USA.

brusselsairlines.com/experience

flying from
 brussels
airport



Par Daouda Emile Ouedraogo

UN EMPLOI DÉCENT POUR TOUS

La problématique de l'emploi se pose avec acuité partout dans le monde. Les taux de chômage varient d'un continent à un autre, d'un pays à un autre. L'Afrique n'échappe pas à cette lancinante réalité. Il faut entendre ici la création et la promotion d'emploi décent pour les populations. Depuis une décennie, la promotion de l'emploi est devenue la priorité de la majorité des gouvernants. Cette priorité se justifie par le fait que l'Afrique est le continent par excellence où la jeunesse est la plus disponible. En effet, avec plus de la moitié de sa population constituée par la frange jeune, l'emploi est le talon d'Achille des États africains. Trouver un emploi en Afrique, c'est créer de meilleures conditions de vie pour sa famille, ses amis, ses proches. En Afrique, la solidarité est manifestée de façon pleine et entière lorsqu'un individu obtient un boulot. Dans ce cas de figure, il est le financier de la famille. Oncles, enfants, frères et sœurs se tournent vers ce dernier pour résoudre leurs problèmes. Au delà des limites de cette pratique, cette situation démontre l'importance de l'emploi en Afrique. C'est un individu qui gagne le boulot mais au finish, ce sont des dizaines de personnes de façon indirecte qui bénéficie indéniablement des retombées de l'emploi de cette personne. La promotion de l'emploi est le pilier de tout développement. Une entreprise qui se crée doit créer de l'emploi. Une société qui crée de la richesse, doit créer des emplois au risque de se voir phagocyter par le manque de main d'œuvre qualifiée. Dans cette logique, les africains doivent travailler à créer des emplois mais en les valorisant afin que l'emploi crée l'emploi. Il ne faut pas que l'emploi tue l'emploi mais l'inverse. Sur le continent, de nombreuses initiatives ont été lancées en vue de créer des emplois. Dans plusieurs États, les revendications sociales ont emmené les gouvernants à prendre à bras le corps la problématique de l'emploi. Dans plusieurs pays, différentes initiatives de création d'emplois sont expérimentées. Il y a les emplois permanents, les emplois contractuels, les emplois payés par horaire. Tout ces modèles de contrat d'emplois participent à créer des valeurs et des ressources humaines capables

de s'adapter à l'évolution du temps. Comme le disait Confucius : «Ne vous souciez pas d'être sans emploi; souciez-vous plutôt d'être digne d'un emploi.» En effet, emploi rime avec qualité de la main d'œuvre, qualité de la ressource humaine. Ainsi, le défi qui s'impose aux différents recruteurs, aux différentes entreprises sur le marché de l'emploi est d'avoir des ressources humaines de qualité à moindre coût. Avec la crise économique qui sévit partout dans le monde, de nombreuses multinationales ont délocalisé leurs entreprises sur le continent africain. L'une des principales causes de cette délocalisation est le fait qu'elles trouvent moins chère une main d'œuvre de qualité sur place. En plus de cette main d'œuvre moins chère, les multinationales trouvent aussi sur place des facilités fiscales et des avantages pour mener à bien leurs activités. Le défi qui s'impose à l'économie africaine est de travailler à créer des emplois et à les rendre pérennes. Un emploi décent pour une jeunesse épanouie doit être le credo de tous les gouvernants, les opérateurs économiques et le monde du travail. Cela ne va pas sans la prise de décision politique, de volonté économique et d'initiative pour faire des entreprises des pôles de création d'emplois et de croissance. La jeunesse africaine a besoin d'emplois et c'est de la responsabilité des entreprises, des sociétés, des gouvernants d'en créer. Cela n'exclut pas l'auto emploi qui, mieux que de travailler en entreprise, permet de créer et d'entretenir sa propre entreprise. Au delà du folklore économique, l'auto emploi est la forme la plus accomplie de la promotion de l'emploi et surtout, de l'emploi décent.

SOMMAIRE



DOSSIER LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE

- 6 CRÉATIONS D'EMPLOIS
PROMOUVOIR DES CRÉNEAUX À FORT POTENTIEL DE CRÉATION D'EMPLOIS
- 8 EMPLOI DES FEMMES ET DES JEUNES
DES PERSPECTIVES HEUREUSES EN LIGNE DE MIRE
- 10 JEUNES ET EMPLOI
CRÉER DE L'EMPLOI POUR EUX EN AFRIQUE
- 12 SOMMET DES JEUNES LEADERS DES NATIONS-UNIES À DAKAR
TROUVER DES SOLUTIONS POUR L'EMPLOI

POLITIQUE

- 16 CENTRAFRIQUE
LA RENAISSANCE EN MARCHÉ
- 18 SOMMET ÉTATS-UNIS-AFRIQUE EN AOÛT 2014
QUEL IMPACT SUR LA MARCHÉ DU CONTINENT ?

ÉCONOMIE

- 20 AMADOU OUSMANE GUITTEYE
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ASECNA
- 22 CAMEROUN
REPENSER LE DÉVELOPPEMENT RURAL PARTICIPATIF ET DÉCENTRALISÉ
- 24 CEDEAO-JAPON
LES TROIS GRANDS CHANTIERS D'UN PARTENARIAT «GAGNANT-GAGNANT»
- 26 CROISSANCE
LES INDICATEURS SONT AU VERT



Mensuel d'informations
Un regard positif sur l'Afrique

MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

Directeur de publication : Cyrille Momote Kabange

Rédacteur en chef : Daouda Emile Ouedraogo

Éditorialiste : Cyrille Momote Kabange

Comité rédactionnel : Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercriisse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Yves Makodia Mantséka, Noël Kodja, Paténéma Oumar OUEDRAOGO, Chofor Che, Aimé Mouor KAMBIRE, Innocent Ebodé, KALVIN SOIRESE NJALL, Saida Lamouatagh

Photographie : Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, Jeff Attaway, Rod Waddington, ISSOUF SANOGO, Pete Souza, PRA, World Bank, Ibagli, NASA, Peter Huys, Dietmar Temps

Couverture : © Dietmar Temps / www.dietmartemps.com

Layout : bruocsella.be / bruocs@gmail.com



28 **ÉCONOMIE MONDIALE**
LA CROISSANCE SE RAFFERMIT DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

30 **GABON**
L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE COMME SUPPORT À L'HÉGÉMONIE PÉTROLIÈRE

32 **INVESTISSEMENTS INTERNATIONAUX**
L'AFRIQUE DE PLUS EN PLUS ATTRACTIVE

34 **MAGHREB LES NEWS DU NET**

SPORT
36 L'AFRIQUE, TERRE D'AVENIR POUR LE FOOTBALL BELGE
UNE HISTOIRE PLEINE DE FERTILITÉ MUTUELLE

42 **ÉCHOS DU CONTINENT**

CULTURE
44 LA JOURNÉE MONDIALE DE LA CULTURE AFRICAINE EN 2015 AU TOGO
QUAND LA CULTURE AFRICAINE RAYONNE EN BELGIQUE...

46 **FARIDA ZOUJ**
SINGULIÈRE DUALITÉ

48 **PRÉSIDENTE DU COMITÉ AFRO EUROPÉEN, MADAME MIROYE KIZANIE SALUE**
LA RÉUSSITE DES JOURNÉES DE LA CULTURE AFRICAINE

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

Direction Générale : Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot
www.friendlyfoot.be

Directeur adjoint : Christel Kompany

Président : Augustin Izeidi

Direction Commerciale : A.S.C. sprl

COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

Directeur général : Mahamat Haroun



SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

E-mail : info@lenouvelafrique.net

Site web : www.lenouvelafrique.net

CRÉATION D'EMPLOIS

PROMOUVOIR DES CRÉNEAUX À FORT POTENTIEL DE CRÉATION D'EMPLOIS

Par Alexandre Korbéogo

Le chômage constitue un casse-tête chinois pour les Africains. Pour le résorber et traquer le sous-emploi, de nombreux pays ont élaboré des stratégies, mis en place des mécanismes permettant de créer des emplois. La priorité de ces actions est dirigée à l'endroit des jeunes et des femmes.

La solution du chômage viendra de la promotion de l'entrepreneuriat public et privé. La promotion d'un travail sécurisé et décent pour les jeunes et les femmes est possible en Afrique. La recherche d'emploi est le pain quotidien de nombreux jeunes et femmes, faisant de celui-ci une quête permanente de « la perle rare ». L'emploi est devenu la sécurité tant pour celui qui le gagne que pour celui qui l'octroie. De nombreux États ont fait de la lutte contre le chômage leur cheval de bataille. Des idées ont germé en vue de trouver

des solutions. Que ce soit au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Sénégal, les autorités politiques ont mis la main à la pâte en prenant à bras le corps le problème.

83 720 emplois pour les jeunes et femmes

Au Burkina Faso, l'État, depuis le mois de septembre 2013 a lancé un vaste programme de création d'emplois pour les jeunes et les

femmes. Le projet consiste à créer des emplois pour 83 720 jeunes et femmes à travers tout le pays. Pour mettre en chantier ce projet, des membres du gouvernement burkinabé ont rencontré les maires le 19 septembre 2013 à Ouagadougou. Il s'est agit de raccorder les violons en vue de donner toutes les chances aux bénéficiaires par des actions fortes à mener. Il s'agit, notamment, du mode de recrutement des jeunes et des femmes, de la gestion financière du projet, de l'acquisition du matériel de travail. D'ores et déjà, la

méthode qui sera utilisée pour l'enrôlement des bénéficiaires sera le tirage au sort. Selon Jean Bertin Ouédraogo, Ministre burkinabé des transports, le projet de création d'emplois et de revenus fait partie des objectifs prioritaires de la Stratégie de croissance accélérée et de développement durable (SCADD), à travers l'axe relatif à « la consolidation du capital humain et la promotion de la protection sociale ». Il s'agit, en effet, de diversifier et d'accroître l'offre d'emplois et les revenus, principalement en direction des jeunes et des femmes qui sont les plus nombreuses au Burkina Faso et qui sont aussi les plus touchées par le phénomène du chômage et du sous-emploi. En 2012, le Programme spécial de création d'emplois (PSCE) avait consisté, pour le département en charge des Infrastructures, au recrutement de 11 000 jeunes et femmes pour l'exécution de travaux à haute intensité de main-d'œuvre (HIMO). Ces efforts ont également concerné, depuis août 2013, 12 380 nouveaux emplois HIMO. C'est cette expérience de mise en place d'un dispositif de proximité de création d'emplois en vue de réduire le chômage et la pauvreté au Burkina, qui a conforté le gouvernement dans son option. «La lecture de la réalité sociale récente de notre pays a convaincu le président du Faso qu'il fallait donner un signal fort, face aux fortes demandes et attentes des populations, rendues vulnérables du fait de la crise qui frappe les économies du monde », a mentionné Jean Bertin Ouédraogo. Cette fois, le nouveau programme, qui se veut être l'extension du PSCE, devra couvrir toutes les communes du Burkina Faso.

Équité sur toute la ligne

L'objectif, à terme, est de couvrir 100 000 emplois HIMO par an. Il est financé sur le budget de l'État, exercice 2013. Plusieurs autres départements ministériels, tels que ceux chargés de l'aménagement du territoire, l'alphabetisation, l'économie et les finances, sont impliqués dans la réalisation du projet. Le ministre de l'aménagement du territoire et de la décentralisation, Toussaint Abel Coulibaly, s'est voulu être catégorique, en exhortant les maires des communes à traiter, avec équité, tous les éventuels candidats au projet. «Il faut que tous les Burkinabé qui ont besoin de cet apport gouvernemental puissent en être bénéficiaires», a-t-il martelé. Il a, à cet effet,

appelé les maires à aller au-delà des considérations partisans, claniques ou religieuses. Une mauvaise conduite d'une telle opération pourrait, selon le ministre de tutelle des maires, les desservir. «Ce n'est pas un élément sur lequel il faut jouer sa réélection ou son élection », a dit Toussaint Abel Coulibaly. Quant au ministre délégué à l'Alphabetisation, Hamadou Diemdioda Dicko, il a relevé que son département était dans la logique de former cette année, 100 000 apprenants dont 60% de femmes. L'avènement du présent projet HIMO prendra en compte beaucoup de jeunes et de femmes ruraux des centres d'éducation de base non formelle qui sont formés mais qui n'ont pas d'accompagnement pour s'installer.

Créer 15 000 emplois durables au Sénégal

Le Sénégal a son projet de création d'emplois à travers le Projet d'Appui à la Promotion de l'Emploi des Jeunes et des Femmes (PAPE-JF). Ce projet vise à contribuer à la création d'emplois décents et de revenus durables à travers le renforcement des compétences et l'émergence de micro, petites et moyennes entreprises (MPME) de jeunes et de femmes. Le choix de la chaîne des valeurs agricoles et des services permet d'élargir les opportunités d'emploi et de création de revenus, dans les régions ciblées de Kaolack, Fatick, Thiès, Casamance Naturelle (Ziguinchor, Kolda et Sédhiou) et de la banlieue de Dakar. D'une durée de cinq ans, son coût total est de 23,54 millions d'UC (environ 27,800 millions d'euros) financé par un prêt FAD (21,19 millions d'UC, environ 25,004 millions d'euros) et le gouvernement du Sénégal (2,35 millions d'UC, environ 2,773 millions d'euros). Le projet permettra de générer au moins 15 000 emplois durables et décents en milieu rural et périurbain dont 60% de jeunes garçons et filles et 40% de femmes ainsi que de renforcer les capacités techniques et managériales de 17 000 promoteurs. Il prévoit la réalisation de 156 fermes agricoles, aquacoles et avicoles intégrées devant permettre la mise en valeur d'environ 1000 ha de terre, ainsi que la construction de 18 centres d'incubation pour les métiers artisanaux, l'installation de 15 plateformes multifonctionnelles et 40 kiosques de commercialisation, et la réfection de 3 centres de formation professionnelle agricole.

Des actions pour la zone UEMOA

Le président de la Commission de l'Union économique et monétaire ouest-africaine, Cheikh Hadjibou Soumaré, a annoncé lundi à Dakar la mise en place prochaine d'un Observatoire sous-régional qui aura pour mission de coordonner les politiques d'emploi des jeunes dans les huit pays membres de l'organisation qu'il dirige depuis deux ans.

«Pour nous, l'enjeu réside dans les réponses à apporter à cette demande économique, sociale et politique pressante adressée aux États, aux communes économiques régionales et à nos partenaires au développement», a-t-il déclaré. S'exprimant lors de la cérémonie d'ouverture du quatrième sommet panafricain des jeunes leaders des Nations unies, M. Soumaré a rappelé les initiatives prises par l'UEMOA pour aider ses pays membres à faire face au chômage des jeunes.

Parmi ces initiatives figure la mise en place d'un cadre de concertation régional annuelle des ministres chargés de l'emploi pour favoriser les échanges d'expériences et les approches communes.

«La Commission de l'UEOMA a également financé la réalisation d'une vaste étude sur l'état de l'enseignement technique et de la formation professionnelle au sein des huit pays membres de l'Union dans le but de leur adaptation progressive aux exigences du marché de l'emploi», a ajouté M. Soumaré, ancien Premier ministre du Sénégal. Il a salué l'initiative des pays africains qui ont élevé la lutte contre le chômage des jeunes au rang de "sur-priorité nationale", invitant les jeunes africains à faire preuve de plus d'ingéniosité et de dynamisme. «En moins d'une décennie d'existence, votre réseau autorise tous les espoirs. Cependant, vous devez redoubler d'efforts et d'ardeur en ayant constamment confiance en vos capacités», a ajouté M. Soumaré.

La problématique du chômage et du sous-emploi préoccupe plus d'un en Afrique. En prenant le taureau par les cornes, les gouvernants montrent que le problème les tient à cœur et qu'ils sont prêts à se battre pour lui trouver des solutions définitives.